

I WISH I COULD SPEAK IN TECHNICOLOR

SIMON TANGUY
ROGER SALA REYNER
EN COLLABORATION AVEC
FANNI FUTTERKNECHT



DE GERRO, MINOS AND HIM A GERRO ET MINOS DANS SON TRAVAIL

Roger Sala Reyner et Simon Tanguy interprètent leur spectacle "Gerro, Minos and Him" depuis 2012, cumulant avec ce dernier plus de 50 représentations dans 10 pays.


Ce travail est caractérisé par une relation intense entre les deux protagonistes, qui passe par une multiplicité d'états physiques. Leur univers est emprunt d'un réel sens de l'humour, d'absurdité, de délire et de surréalisme. Grâce à leur formation de clown, Simon et Roger savent révéler leur vulnérabilité et leur folie au public. Sur un plateau vide, ils s'embarquent dans un voyage à travers un monde imaginaire, vers des paysages inconnus et primitifs. Suspendus entre le vide et le trop plein émotionnel, ils partagent leur voyage avec les spectateurs.

Roger et Simon amorcent le processus de création par le développement d'une pratique scénique. A travers celle-ci, leurs idées initiales se peaufinent et se redéfinissent, tout cela dans la création et l'application d'une accumulation de principes du mouvement. D'une certaine manière, ils tentent de fixer une spontanéité à ce dernier. Après ce travail, la partition semble improvisée sur le moment.

Pour leur seconde collaboration, ils invitent l'artiste plasticienne Fanni Futterknecht à venir investir le plateau vide de son monde imaginaire. Ainsi, un nouveau voyage va prendre forme.

SYNOPSIS

Deux personnages étranges sont propulsés dans un espace qui leur est inconnu, face au public. Quel genre d'endroit est ce paysage irrégulier ? Il ressemble à un terrain de jeu, à une décharge, à une installation d'art contemporain, ou encore à un lieu sacré, témoin d'un mystérieux rituel. Désormais, les protagonistes peuvent en être sûrs, cet espace les contient et la seule façon d'en sortir sera de le traverser. Dans ce nouvel environnement, ils sont confrontés à une prolifération de rencontres surréelles et devront faire de leur mieux pour résister à l'habitude de faire sens. Plutôt que d'affirmer des identités et relations logiques, ils devront sans cesse se métamorphoser physiquement et émotionnellement afin de relier les vides et les ruptures entre leurs corps et l'existence de cet autre monde sur lequel ils ont trébuché. Sur le chemin, ils vont reconfigurer, avec humour, les histoires et les aspects des objets environnants. De nouvelles significations émergent d'assemblages absurdes et, en apparence, vides de sens. A travers ce voyage, les sujets et les objets échangeront leurs manières d'exister, les images se transformeront en substances et la relation entre voyage et destination sera inversée. En choisissant d'entrer dans cet espace chaotique qu'ils ont construit, sans en justifier sa fonctionnalité, ils veulent offrir leur pratique telle quelle. Dans un même temps, c'est un exercice explicite pour donner corps à l'imagination, ainsi qu'une critique implicite des forces sociales qui nous empêchent d'utiliser la scène comme un terrain de jeu.

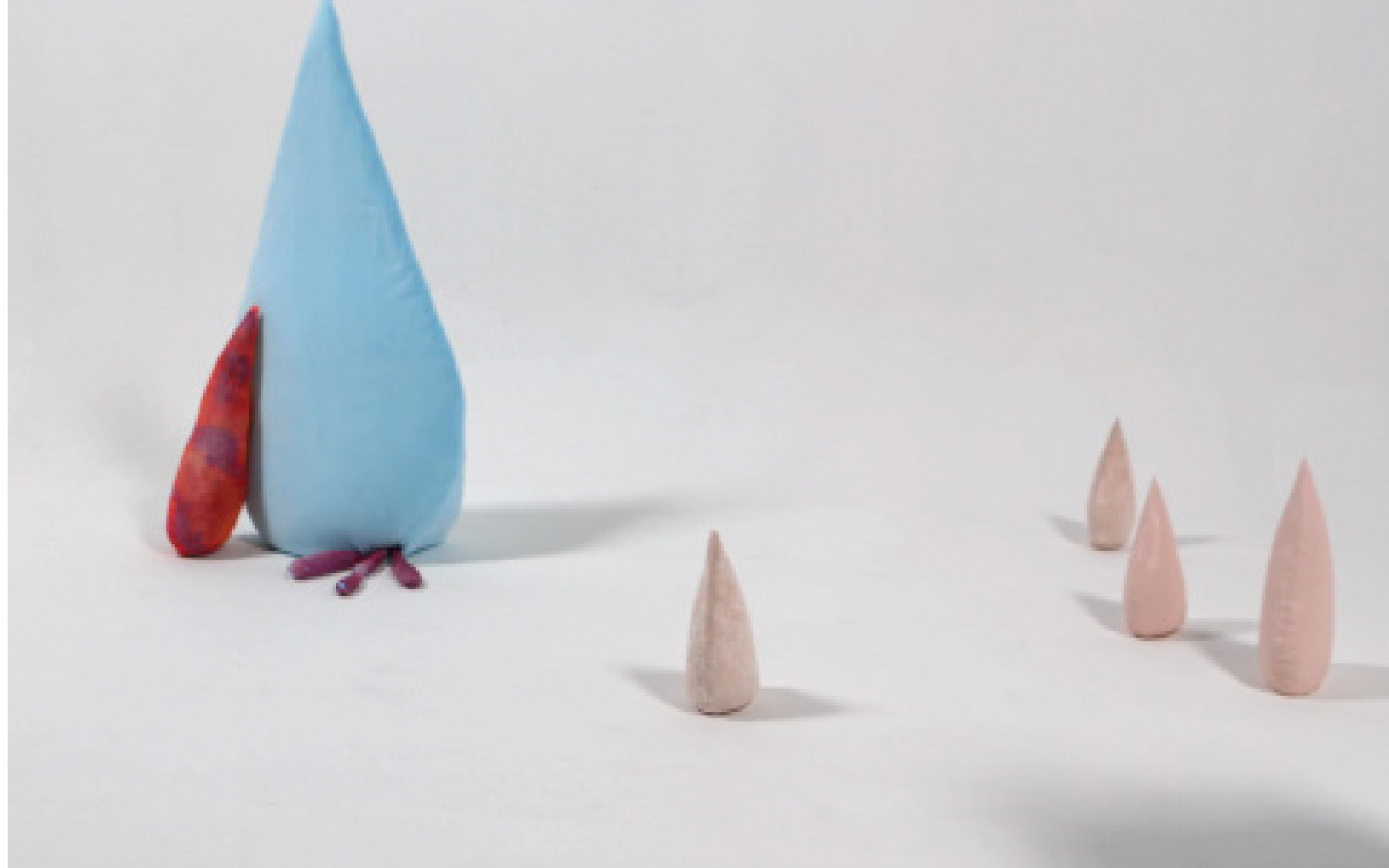


"Confrontés à une prolifération de rencontres surréelles, ils devront faire de leur mieux pour résister à l'habitude de faire sens."

COLLABORATION AVEC L'ARTISTE PLASTICIENNE FANNI FUTTERKNECHT

Le travail de Simon Tanguy et Roger Sala Reyner évoluera grâce à la friction de leurs pratiques et de l'univers imaginaire de Fanni Futterknecht. Dans ses installations, Fanni porte une réflexion autour des apparences sociales et philosophiques d'une société disposant d'un potentiel d'interprétation poétique. Elle déplace cette réflexion de la réalité objective dans laquelle elle se situe pour l'amener dans une fictionnalisation presque onirique. Dans le travail de Fanni F. et de ses collaborateurs, l'univers contient ses habitants, il se dévoile et se révèle par la découverte qu'en font les interprètes. Il est primordial de penser ce monde comme un personnage possédant son propre pouls et souffle. C'est une entité intelligente qui sait s'étendre et s'imposer mais qui peut également se replier et demeurer latente, en apparence inactive. ce monde possède des formes criantes, obsessives et troubles, mais aussi sa propre volonté. Il n'est pas seulement composé d'objets indépendants, il palpète, pousse hors des murs sous forme de tentacules, fait enfler le sol grâce aux mystères de forces telluriques et coule du plafond sous forme d'un fluide gluant et lugubre. C'est donc le sol, le plafond et les murs qui s'étendent dans leur potentiel le plus vivant.

Les lumières et le son s'entremêlent inextricablement pour aider à articuler le corps de ce monde plastique. L'espace (l'installation) et le visuel (la lumière) deviennent une seule et même entité. Celle-ci apparaît ainsi comme le troisième



corps de cette rencontre. C'est une danse pour trois corps : les corps des interprètes et le corps de l'installation.

Le monde visuel s'attache aux enveloppes corporelles des personnages, les embarque dans un voyage psychédélique sans retour, à travers lequel ils se fondent et se dissolvent dans une union impossible.

C'est un monde qui offre des possibilités de voyages chamaniques. Il est riche, coloré, créatif et peut sans cesse se

réinventer. Ce n'est pas un monde fixe mais un monde plein d'inattendus, rempli de moments spirituels. Il crie, il se transforme, il sait être calme. Il peut protéger mais également exposer, mettre au défi. C'est un monde en transe, il vibre.

MÉTHODE DE TRAVAIL: SUBSTANCES, ENTITÉS VIVANTES ET CHORÉGRAPHIE

LE TROISIÈME CORPS

Après quelques recherches et discussions, Fanni Futterknecht introduira une première version des matériaux et des formes avec lesquelles les interprètes vont travailler. Ces matériaux seront pris en compte et assimilés pendant la création des principes du mouvement. En interagissant ainsi, et suite à des séances de retours

sur ce travail, les trois artistes imaginent un tableau d'humeurs où ils détaillent les caractéristiques de l'espace et des objets.

Fanni Futterknecht modifiera cette première version plastique en accord avec les retours et les repropose pour de nouveaux tests. Cela permettra de travailler en parallèle la chorégraphie et la construction des éléments plastiques, tout en convenant de moments de rencontre où la relation entre les deux sera testée. Les objets sont bien plus que des accessoires ou de la scénographie, ils sont des entités autonomes en relation avec les corps mouvants qui viennent interagir avec eux. Ils sont le troisième corps de la danse. Le



principe est de créer des objets qui peuvent être transformés, altérés, et qui peuvent avoir un impact sur le corps des danseurs ainsi que sur la dramaturgie de la pièce.

ÉTATS PHYSIQUES

Sala Reyner et Tanguy explorent les états physiques intenses dans lesquels ils sont pris. Leur engagement physique découle d'un travail dans les changements d'intentions (dans leurs esprits) et des points d'attention dans leurs corps. Il en résulte un surplus de mouvements, d'images et d'émotions. L'accent est porté sur les transitions d'un état à l'autre, ce qui provoque un excès. Cela amène une finesse sur scène et une musicalité comparable à celle d'une improvisation de jazz. Cet excès d'émotions peut être tantôt absurde, tantôt comique ou tragique. Tanguy et Sala Reyner utilisent celui-ci pour communiquer l'urgence existentielle qui caractérise les mouvements de leurs personnages. Ils ont peur de l'ennui et cherchent donc à occuper le temps. Le résultat de cette pratique pousse le danseur dans un conflit entre contrôle et lâcher prise. Les fluctuations énergétiques remuent les frontières bien dessinées de la conscience ce qui permet ainsi le mélange des sens et des sensations, provoquant une expérience cinesthésique chez les interprètes. Tout est à l'envers. Les états physiques existent dans un lieu où l'abstrait et le concret interagissent activement.

CHORÉGRAPHIE EN TRANSITION

Les deux chorégraphes s'intéressent à l'idée qu'une chorégraphie puisse se composer en des flux constants de

transitions. Comment faire en sorte que chaque tableau, poussé à son point culminant, puisse ouvrir sur un nouvel acte ? En admettant que le potentiel maximum ne mène pas seulement à l'exubérance mais à la dissolution. Sala Reyner et Tanguy, comme deux alchimistes, recherchent dans leur art la clé qui permettra l'accès à une succession de différents niveaux, à la construction d'une voie, à la manière de la progression des paysages dans un road-movie.

Le principe est de créer des objets qui peuvent être transformés, altérés, et qui peuvent avoir un impact sur le corps des danseurs ainsi que sur la dramaturgie de la pièce.

DISTRIBUTION

CHORÉGRAPHIE ET DANSE Roger Sala Reyner et Simon Tanguy
CONCEPT VISUEL ET INSTALLATION Fanni Futterknecht
DRAMATURGIE Igor Dobricic
CREATION LUMIÈRES Léa Schneidermann
MUSIQUE ORIGINALE COMPOSÉE ET INTERPRÉTÉE PAR Louis Arlette
ASSISTANAT RÉALISATION PLASTIQUE Louise Cariou et Edith Payer
REGIE GÉNÉRALE Ronan Bernard
PRODUCTION ET COORDINATION GÉNÉRALE Marion Cachan



PRODUCTION
Compagnie Propagande C

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
dans le cadre de son programme New Settings

COPRODUCTIONS
Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis
Centre Chorégraphique National de Grenoble
Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine
La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc

PARTNENAIRES
DRAC Bretagne
Conseil Régional Bretagne
Agglomération de Saint-Brieuc

AVEC LE SOUTIEN DE
Les Subsistances, Résidence 2016/17, Lyon
La Ménagerie de verre dans le cadre du studiolab
D.ID Plateforme pour la recherche chorégraphique, Autriche
Le Collectif Danse Rennes Métropole

CONTACTS
Compagnie Propagande C
3 boulevard Edouard Herriot
22000 Saint-Brieuc
France
www.simontanguy.com

N° Siret: 794 774 919 000 11 Code APE: 9001Z
Licence 2-1069029

DIRECTION ARTISTIQUE:
Simon Tanguy
info@simontanguy.com

PRODUCTION & DIFFUSION:
Marion Cachan
t: +33 6 74 19 85 60
propagande.c@gmail.com